

transises et bien fatiguées. Mais en arrivant au campement, nous aperçûmes des tentes et un bon feu qui pétillait et nous invitait à profiter de sa bienfaisante chaleur, aussi nous ne nous fîmes point prier et volontiers nous allâmes nous dégourdir les doigts en attendant le souper qui ne tarda pas. Après notre modeste refection, M. Forbes témoigna le désir d'entendre chanter quelques psaumes, mais faut-il vous le dire ? nous n'en avions guère envie. Car en un aussi beau jour et sur une terre étrangère, nous nous trouvions pour le moment, comme des enfants d'Israël sur les rives de Babylone, regrettant les douces symphonies de nos belles et joyeuses Fêtes du cher *chez nous*. Cependant, empruntant les sentiments de la Ste. Vierge, nous entonnâmes de notre mieux son beau cantique du *Magnificat* ; nos chants, paraît-il, devenus harmonieux attirèrent le monde d'alentour qui se groupant autour de notre tante, écoutèrent avec une respectueuse attention ce chant de la prière dont le faible écho avait quelque chose d'inaccoutumé dans ce vaste désert. Aussi, il était touchant de les voir se découvrir et s'agenouiller les uns après les autres, ayant à leur tête le bon M. Forbes qui le premier leur avait donné l'exemple ; chacun ensuite se retira pour se disposer et se préparer à une nuit de repos ; nos lits semblables à ceux de la veille avaient cependant subi une petite amélioration, on nous avait gratifié chacune d'une botte de paille.

Cependant, cette pauvre Sr Lajemmerais peu habituée à ce genre de lit, me disait, longtemps avant le reveil, " Hélas, quand donc arrivera le jour ? je n'en puis plus, tant les os me font mal." Je la plaignais tout en me réjouissant de n'être pas seule à lutter avec l'insomnie. Tant qu'à ma Sr Supérieure et Sr Drapeau, toutes deux savaient bien employer leur temps et elles dormaient profondément ; enfin on nous annonça qu'il fallait se lever et faire diligence pour le déjeuner.

Après un bout d'oraison et quelques fervents *Requiem* en faveur des Trépassés, dont nous allions faire la Commémoration, nous prîmes un bon repas et après avoir levé le camp, nous nous installions dans notre wagon, joyeuses de dire adieu à la dernière halte et de cheminer notre route